

**20ème Journée des Jeunes Chercheur·e·s en SIC
Laboratoire Gériico – Université de Lille**

Jeudi 4 juin 2026

Infocom - Université de Lille

Rue du Président Vincent Auriol, 59100 Roubaix

Thématique de la journée : Traces d'hier, savoirs de demain : archives, héritage et transmission

La 20^e Journée des Jeunes Chercheur·es en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC), organisée par le laboratoire Gériico, propose d'interroger le rôle des traces dans la constitution, la transmission et la transformation des savoirs. Qu'elles soient matérielles, numériques, discursives, médiatiques ou institutionnelles, les traces articulent héritage et innovation, mémoire et réinterprétation. Comme le souligne Galinon-Mélénez (2019), chaque période historique produit des traces façonnées par des configurations techniques et sociales spécifiques, dont les effets se prolongent et se reconfigurent dans le présent.

En SIC, la notion de trace demeure difficile à stabiliser comme concept opératoire (Jeanneret, 2015). En se concentrant sur les traces-artefacts — productions humaines matérialisées et rendues visibles par des dispositifs techniques, sémiotiques et sociaux — elles deviennent des objets interprétables, au cœur de nombreuses démarches de recherche en SIC.

Dans cette perspective, la journée s'organise autour de quatre axes de réflexion proposant différents angles d'analyse. Cette structuration n'a toutefois pas de caractère exhaustif : toute proposition portant sur les traces, leurs usages, leurs circulations, leurs modes de conservation ou leurs interprétations sera bienvenue, y compris si elle ne s'inscrit pas strictement dans l'un des axes proposés.

Axe 1 : Traces, archives, mémoire et patrimoine

Cet axe invite à interroger comment certaines traces sont sélectionnées, stabilisées et investies d'une valeur mémorielle ou patrimoniale. Loin d'être neutres, les archives participent à la construction des récits collectifs et des cadres de mémoire, en fonction de choix institutionnels, politiques, techniques et culturels. Elles constituent un dispositif socio-technique organisant la

visibilité, la hiérarchisation et l'interprétation des traces, produisant des effets durables sur la transmission des savoirs.

Les communications pourront explorer les dynamiques de patrimonialisation, les critères et acteurs de légitimation, les tensions entre mémoire officielle et mémoires plurielles, ainsi que les formes d'oubli ou de marginalisation qui traversent la constitution des héritages culturels.

Axe 2 : Circulation des savoirs

Les propositions pourront s'inscrire dans la réflexion autour du concept de «circulation des savoirs», en considérant que ces savoirs se matérialisent, se documentent et se transmettent à travers des traces qui permettent leur appropriation, leur réinterprétation et leur diffusion. La circulation des savoirs est ici abordée comme un objet interdisciplinaire et polysémique.

À titre indicatif, plusieurs pistes peuvent être envisagées :

Médiations, dispositifs et acteurs : analyse des médiations info-communicationnelles structurant la circulation entre institutions, professionnels, publics et environnements numériques.

Circulation, traduction et reconfiguration : étude des processus de circulation en tant que dynamiques de traduction, de transfert ou de reconfiguration des savoirs entre mondes sociaux, contextes nationaux, communautés épistémiques ou espaces linguistiques.

Globalisation, inégalités et controverses : analyse des circulations du savoir dans un contexte de globalisation numérique, en lien avec les enjeux de pouvoir, de hiérarchisation, de censure ou de libertés académiques. Cet axe invite ainsi à penser la circulation des savoirs comme un processus de transformation, d'interaction et de tension, au croisement des logiques scientifiques, institutionnelles, médiatiques et sociales.

Axe 3 : Archives numériques

L'essor massif des technologies numériques a bouleversé la nature même des archives. Les documents numériques qu'ils soient nés numériques ou numérisés apparaissent aujourd'hui comme des objets instables, relationnels et dépendants de leurs environnements techniques.

Face à cette instabilité et à l'évolution constante des environnements numériques, les archives interrogent à la fois nos pratiques de conservation,

d'organisation et d'interprétation, ainsi que les cadres conceptuels et méthodologiques nécessaires pour assurer leur pérennité.

Les communications soumises dans le cadre de cet axe pourront ainsi explorer plusieurs perspectives : les méthodes de conservation des documents numériques, les stratégies d'archivage du web, l'analyse des métadonnées et des environnements techniques qui façonnent l'interprétation des archives, ou encore les enjeux de transmission et de réutilisation des documents dans des contextes numériques contemporains.

Axe 4 : Dispositifs mémoriels : archives alternatives, communautaires, et militantes

Dans le contexte contemporain de concentration médiatique, de montée des discours réactionnaires, de mise à l'épreuve des principes démocratiques et de reconfigurations autoritaires des politiques de mémoire, les archives alternatives apparaissent comme des enjeux cruciaux. La suppression ou la réécriture de certaines traces, notamment celles attestant de la participation de minorités sociales, raciales ou de genre, montre que l'archive est un lieu de pouvoir et de résistance.

Les communications pourront explorer les conditions sociales, politiques et techniques de production des archives alternatives ; les formes de co-gouvernances mémorielles impliquant les communautés concernées ; les pratiques de multivocalité, de documentation réflexive et de métadonnées situées ; la valorisation de formats non canoniques (oralités, performances, réseaux numériques, contre-archives visuelles) ; mais aussi les usages militants de l'archive comme outil de lutte, de résistance et de transmission.

Consignes rédactionnelles

Tou·te·s les doctorant·e·s en SIC sont invité·es à participer à cette journée. Aucune thématique, aire disciplinaire ou approche spécifique (information, communication, documentation, culture, etc.) n'est privilégiée. La journée se veut avant tout un espace d'échange scientifique ouvert, favorisant le dialogue interdisciplinaire et le partage bienveillant des travaux en cours.

Les propositions de communication devront comporter les éléments suivants :

- Coordonnées de l'auteur·e (nom, prénom, adresse électronique, téléphone) ;
- Année d'inscription en thèse ;
- Le ou les noms du ou de la directeur·ice de thèse ;
- Nom du laboratoire de rattachement ;

- Titre (provisoire ou définitif) de la thèse ;
- Titre de la communication envisagée ;
- Un résumé de 500 mots présentant le contenu de cette communication ;
- Trois mots-clés permettant de décrire la communication prévue ;
- Une bibliographie indicative comprenant cinq références.

Calendrier

La date limite d'envoi des propositions est fixée au 13 avril 2026. Les propositions de communication devront être déposées sur la plateforme Sciencesconf, à l'adresse suivante : <https://jjcgeriicolille.sciencesconf.org>.

Les doctorant·e·s ayant envoyé une proposition de communication seront informé·es d'ici fin avril 2026 de leur acceptation et des modalités précises d'intervention (temps imparti, horaires, atelier concerné), lesquelles seront définies en fonction du nombre de participant·es.

Le comité d'organisation

ABBOTT Terrance
 CADY Tamara
 DEGBE Stéphanie
 DELCROIX Célia
 LEBRUN Sacha
 PINEL Sandra
 SOSSOU Elom Roland

Le comité scientifique

ABBOTT Terrance
 CADY Tamara
 DEGBE Stéphanie
 DELCROIX Célia
 LEBRUN Sacha
 PINEL Sandra
 SOSSOU Elom Roland

Pour toute information complémentaire : jjc-geriico@univ-lille.fr

Bibliographie

- Barbier, J., & Mandret-Degeilh, A. (2018). Les archives numériques et numérisées. Dans *Le travail sur archives : Guide pratique* (pp. 195-222). Armand Colin.
- Bonnet, J., & Galibert, O. (2016). Organisations et savoirs : quelles médiations ? *Communication & Organisation*, (49), 5-17.

- Brügger, N. (2021). *Web archiving and digital heritage*. Routledge.
- Certeau, M. de. (1990). *L'invention du quotidien. I. Arts de faire* (éd. établie par L. Giard). Gallimard.
- Cristofari, C., & Guitton, M. J. (2015). L'aca-fan : Aspects méthodologiques, éthiques et pratiques. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, (7).
- Foucault. (2008). *L'archéologie du savoir*. Gallimard.
- Gilliland, A. J. (2016). *Conceptualizing 21st-century archives*. Society of American Archivists.
- Guyon, C. (2020). L'archivage comme dispositif de transformation de la nature intrinsèque des objets nativement numériques. *Balisages*.
- Haraway, D. (1988). Situated knowledges: The science question in feminism and the privilege of partial perspective. *Feminist Studies*, 14(3), 575–599.
- Jeanneret, Y. (2008). *Penser la trivialité. La vie triviale des êtres culturels*. Hermès-Lavoisier.
- Léglise, I. (2022). Géopolitique et circulation des savoirs en sociolinguistique du multilinguisme. Dans I. Léglise (dir.), *Langue/s et savoir/s : Fabrique et circulation des concepts*. Presses universitaires de Franche-Comté.
- Médiations des savoirs : Regards critiques, approches plurielles*. (2024). *Spirale – Revue de recherches en éducation*, (73).
- Miège, B. (2006). La circulation des savoirs en sciences de l'information et de la communication. *Questions de communication*, (9), 9–24.
- Nora, P., & Ageron, C. R. (1997). *Les Lieux de mémoire, tome 1*. Gallimard.